

N.B. La correction rapide (environ vingt heures !) de la copie par scanner de ce Bulletin a été faite de façon à le rendre lisible et compréhensible. Il reste cependant un grand nombre de fautes que vous voudrez bien nous pardonner.

La pagination et la mise en pages, très bousculées par le scanner, ont été rétablies de façon à correspondre à l'*Index des Bulletins*. Ce qui explique les « blancs » que l'on peut trouver en fin de page.

SOCIÉTÉ' DES LECTEURS
DE JEAN PAULHAN

Librairie Giraud-Badin
2, rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. : 01. 45.48.30.58

COMITÉ

Présidents d'honneur: Roger Judrin et André Berne-joffroy.

Président: Bernard Baillaud.
Vice-président: Gaspard Olgiati.

Conseillère: Jacqueline Veinstein.
Conseil juridique :Jean-Claude Zylberstein.
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.

Jacques Bersani, Marguerite Blanzat, Dominique Couailler,
Pierre Domec, Gilberte Lambrichs, Louise Lambrichs,
Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan,
Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon

Bulletin no 23. Octobre 2000

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 MAI 2000

L'assemblée générale s'est tenue le 27 mai 2000 chez le peintre **Michel Faublée**. La grande porte s'ouvre et l'on entre dans l'atelier, aux murs éclairés de grands tableaux.

Le président **André Berne-Joffroy** ouvre la séance qui lui évoque bien des souvenirs. Après avoir remercié Michel Faublée, il demande de nouvelles nouvelles de **Roger Judrin**. Jacqueline Paulhan répond qu'elle ira le voir à la rentrée.

Il nous informe que **Gaspard Olgiati** vient d'être accidenté, se trouve en rééducation, dans l'impossibilité de se joindre à nous. Une lettre collective lui est envoyée.

On pense très fort à **Marguerite Blanzat**, hospitalisée depuis de longs mois, avec le projet de lui écrire. Et l'on n'oublie pas **Halina Kern, Jacqueline Veinstein, Georges Laffly, Louis Levionnois...**

André Berne-Joffroy évoque encore le souvenir de Dominique Aury, exprimant sa tristesse pour celle qui nous accueillit si longtemps à Boissise. À ce moment, on annonce que Gaspard Olgiati poursuit la préparation annoncée l'an dernier d'un « Bouquet d'hommages », pour lequel **Jean-Philippe Segonds** prépare une biographie plus modeste qu'il ne l'aurait souhaité, dit-il.

Cette année est celle des thèses parisiennes: **Julien Dieudonné, Bernard Baillaud, Jean-Kely Paulhan** ; à l'occasion de cette dernière, **Jeanyves Guérin**, membre du jury a comparé la correspondance de Paulhan à celle de Voltaire.

Enfin André Berne-Joffroy souhaite voir **Bernard Baillaud** lui succéder à la présidence de la SLJP.

Ces propos d'ouverture pleins de sensibilité, de délicatesse et de respect ont touché l'auditoire. André Berne-joffroy se rassied chaudement applaudi.

Jacqueline Paulhan prend la parole et fait constater une nouveauté : la sonorisation. **Hubert Drouot** a prêté une partie du matériel et monté une installation, bien au point. Malgré tout, il semble que les frais soient un peu élevés pour le budget de la société.

Pour le moment, elle prévient qu'elle a apporté une énorme masse de documents, mais que les intéressés, avec leurs projets et travaux étant là, elle leur passera le « micro volant » plutôt que d'infliger à l'assemblée une lecture à voix unique.

La lecture des comptes ne donne lieu à aucune demande d'éclaircissement. Elle est suivie d'un vote d'approbation à l'unanimité. À la disposition du public, restent sur la table les feuilles de comptes de 1999 et des « fromages » préparés par **Maryvonne Paulhan** ainsi que les comptes pour l'année en cours.

Selon l'habitude, et pour régler les dernières questions financières, des enveloppes sont préparées, avec une liste des retardataires pour les cotisations et des « auto-factures » pour les achats de livres, à prix réduits, sur place.

Françoise Laroche arrive avec, pour principale information, que le vice-président se désole de ne pas être parmi nous et de ne pas pouvoir tenir son stand

au Marché de la Poésie. Elle apporte son catalogue et c'est l'occasion de lui acheter quelques volumes.

CAHIERS

Arland-Paulhan est très bien reçu. Mais **Jean-Jacques Didier** regrette que texte et notes soient mal imprimés et que, à la fin de la bibliographie d'Arland, toute une page manque (ce qui n'était pas le cas sur les épreuves). Une copie de la page manquante est jointe à ce Bulletin.

Claude-Pierre Pérez est content d'avoir vu paraître rapidement le Cahier du Colloque de Cerisy, chez Gallimard, s'estime satisfait de l'ensemble et termine avec « J'en suis heureux »

Anna-Louise Milne traite la Correspondance Belaval-Paulhan: « Ça avance bien; la correspondance est riche, avec beaucoup d'idées sur la rhétorique et sur d'autres sujets ».

Bernard Baillaud a mêlé à la Correspondance Hellens-Paulhan des extraits du journal de Frédéric, tenu par Franz Hellens, qui est à la fois amical et critique. « Il manque à l'éditeur 50 000 F, mais le contrat est signé, les épreuves sont propres, et j'ai bon espoir ». Claire Paulhan intervient en suggérant que Devillez fasse une souscription. Bernard Baillaud approuve.

Pour la Correspondance Dubuffet-Paulhan, **Julien Dieudonné** explique qu'il a un problème d'emploi du temps, mais qu'il a néanmoins commencé à y travailler. Sur ce, **Armande Ponge** demande qui est l'éditeur envisagé et recommande d'être vigilant vis-à-vis de la Fondation Dubuffet.

Odile Felgine. et Claude-Pierre Pérez cherchent encore des lettres pour la Correspondance Eluard-Paulhan. Claude-Pierre Pérez précise qu'ils n'en sont pour le moment qu'aux balbutiements. **Claire Paulhan** leur a, depuis lors, retrouvé un petit nombre de plis, datés des premières années de leur relation.

La Correspondance Fièvre-Paulhan pose de sérieux problèmes qu'expose **Yves Dupont**. Il fut très lié à Yolande Fièvre pendant les dix dernières années de sa vie. En 1988, elle lui remit un paquet de lettres de Jean Paulhan, et par la suite, Jacqueline Paulhan lui prêta la caisse de celles de Yolande. De fait, Yves Dupont, pour des raisons personnelles, y a peu travaillé, mais il tient à ce que ce travail soit fait « par devoir de mémoire ». Dominique Aury pensait qu'il fallait tout publier. Ce qui ne paraît pas raisonnable étant donné la quantité de lettres d'Y.F. Y.D. estime qu'il faudrait publier la totalité ou presque des lettres de J.P. et une dizaine de lettres bien choisies de Y.F., permettant de bien cerner le personnage et de préciser la relation Fièvre-Paulhan. À noter, fait rare, que les lettres de J.P. sont encore dans leurs enveloppes (donc datables) et portent des annotations utiles, de la main de V.F.

La solution serait que l'IMEC trouve un étudiant intéressé qui se chargerait de faire le travail de frappe et d'annotation, avec les indications et éclaircissements donnés par Yves Dupont. Il semble à Claire Paulhan que ce peut-être réalisable.

Claude-Pierre Pérez expose un projet contrecarré pour l'instant par l'évolution de sa carrière professionnelle. Il vient d'être nommé à Aix-en-Provence ce qui change l'organisation du colloque prévu. Le sujet en serait « Jean Paulhan et ses poètes ». Jacqueline Paulhan propose de prendre rendez-vous dans un an.

Martyn Cornick invite Claire Paulhan et Bernard Baillaud à participer à un Colloque à Londres, le 4 mai 2001 (voir « Colloques »).

Il précise qu'il a eu, à plusieurs reprises, l'occasion de parler d'Arland et de La NRF~ ce qui a donné lieu à beaucoup de questions. Il termine une étude sur « La Résurrection de La NRF en 1953 ».

Julien Dieudonné mentionne un Colloque sur la définition et la redéfinition de la poésie (15-16 juin 2000).

« La Lyre et le compas » (texte dans lequel **Claude-Pierre Pérez** a évoqué Audiberti dans ses rapports avec Paulhan) sera publié dans les actes du Colloque du « Centenaire d'Audiberti ».

DIVERS

Pierre Oster se souvenait que Jean Paulhan avait laissé des livres importants à Boissise, **Jacqueline Paulhan et Odile de Lalain** se sont réjouies de l'accueil compréhensif des enfants de Dominique. La démarche a donné lieu à un important dépôt à l'IMEC qui a été inventorié.

Jean-Paul Delamotte a remis aux Archives Paulhan un de ses récits dédié à Jean Paulhan: *Le Vol du temps*.

À **Germaine Muhlethaler** qui rappelle qu'il existe une énorme correspondance entre Bousquet et Paulhan, **Paul Giro** répond qu'il y travaille et que la publication d'un premier volume demandera au moins deux ans. Pour le moment, le premier travail, long et délicat, consiste à dater les lettres qui ne le sont pratiquement jamais. En même temps il prépare une Biographie de Joë Bousquet. Les deux livres devraient paraître ensemble.

Armande Ponge travaille avec **Bernard Veck** à un projet d'édition des Dédicaces de Francis Ponge et de celles reçues par lui. Elle remercie Jacqueline et Claire Paulhan pour leurs différents envois. Elle serait heureuse de pouvoir travailler sur certains « fonds » de l'IMEC. À ce titre, Claire Paulhan lui a remis, peu après, les dédicaces adressées à Jean Follain et à André Rolland de Renéville.

Armande Ponge évoque par ailleurs, grâce à une note manuscrite de son père datée du 16 février 1982, le projet de **Jean-Philippe Segonds** qui préparait alors un recueil des envois de Paulhan pour Fata Morgana. Qu'en est-il advenu ? Jacqueline Paulhan rappelle en effet l'existence de cette entreprise, qui n'est pas abandonnée, mais à laquelle **Bruno Roy** n'a pas donné suite.

Elle demande encore si l'on a entendu parler de la thèse de doctorat de **Pascale Torracinta** (Genève), portant sur les relations Paulhan - Ponge. Jacqueline Paulhan se souvient qu'elle faisait partie de la SLJP et que, après son séjour en Angleterre, on a perdu sa trace. A. Ponge précise qu'elle détient une lettre de **Michel Deguy** acceptant de « suivre ce travail ». J. Paulhan suggère d'approcher

Michel Deguy et de faire en même temps des recherches à Genève pour avoir des nouvelles (recherches qui ont abouti).

Pierre Oster revient à la Correspondance Arland-Paulhan et demande pourquoi on s'est arrêté sans explication en 1946.

Jacqueline Paulhan explique que, d'accord en ceci avec Dominique Aury, elle avait trouvé que les lettres postérieures à cette date étaient très répétitives, agressives, parfois mesquines et desservaient plutôt les deux écrivains. Après la réunion, Claire Paulhan, parlant avec sa mère de cette question, lui faisait remarquer qu'elle n'était pas d'accord; que de très belles lettres, émouvantes, sur l'amitié se trouvaient dans cette partie de la correspondance. Ce qui leur fit penser qu'elles n'avaient pas lu les mêmes lettres. La question est donc à revoir.

ÉLECTIONS

« Voici un moment très important, annonce Jacqueline Paulhan. Puisqu'**André Berne-Joffroy** demande à quitter la présidence, nous avons deux présidents d'honneur, un vice-président, mais pas de président. Nous avons trouvé un candidat pour lequel j'ai déjà procuration pour 19 voix: c'est **Bernard Baillaud** ».

L'élection se fait à l'unanimité. Le nouveau président exprime sa gratitude, se réjouit de la vitalité de l'association et demande l'aide de tous pour continuer. Il salue au passage la figure tutélaire de **Pierre Oster**: « Mieux vaut le Paysage du tout que les moins que rien. ».

Bernard Baillaud rappelle les deux directions à maintenir : trouver des textes de J.P., les publier et suivre les travaux. Enfin, il se félicite de poursuivre toute cette activité dans l'ambiance sympathique qui caractérise notre société.

IMEC

C'est au tour de **Claire Paulhan** de faire le bilan des travaux de l'IMEC, entre juin 1999 et juin 2000, bilan que l'on trouvera joint au Bulletin.

Jacqueline Paulhan reprend la parole pour remercier tous ceux, vraiment très nombreux, qui ont facilité la tenue de cette réunion.

Les prochaines réunions sont fixées au 24 novembre 2000 et au 9 février 2001, dans la salle de réunion de l'IMEC et, puisque **Michel Faublée** le veut bien, le 19 mai, dans cet accueillant atelier.

La réunion s'achève autour d'une collation, cependant que les conversations s'établissent.

B. et J. F.

Au moment de terminer ce compte rendu, nous apprenons avec une grande tristesse le décès de Pierre Paulhan, le premier fils de Jean Paulhan. Il suivait toujours de très près ce qui concernait son père, était membre de notre bureau et comptait bien assister à notre réunion du 27 mai. Un imprévu l'en a empêché, il s'est fait remplacer par son fils aîné. Personne ne s'attendait à cette subite disparition.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité, à Orsennes où il avait rencontré sa femme, après la guerre.

Pierre Paulhan s'était entretenu avec **Claire Paulhan**, en 1996. Le texte de cet entretien qui porte essentiellement sur des questions familiales a été décrypté par **Dominique Moreau-Paulhan**, revu par Claire Paulhan et sera disponible en lecture auprès de la SLJP et de l'IMEC.

- Participaient à l'assemblée: M. Xavier Accart, Mme Marie-Louise Audiberti, M. Frédéric Badré, M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Latifa Benabou, M. André Berne-Joffroy, Mlle Laurence Brisset, M. Michel Cabaud, Mme Christine Chambaz, Mlle Liliane Charrier, M. et Mme Chennevière-Buhler, M. MarLYn Cornick (Angleterre~), M. et Mme Denis Couaillier, Victor Couaillier, M. et Mme Couturier, Mlle Florence Davaille, M. Yves Delahaye, M. Thierry Deplanche, M. Hubert Drouot, M. Yves Dupont, M. Christian Duquesne, M. Claude Ernoult, M. Michel Faublée, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Felgine, M. et Mme Bernard Fournier, M. Maurice de Gandillac, M. Christian Garaud (USA), M. et Mme Paul Giro, Mme Grassin-Dellyle, Mme Odile de Lalain, Mme Georges Lambrichs, Mme Françoise Laroche, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Françoise Leclercq, M. Pierre Mendel, M. Maurice Meunier, Mme Anna- Louise Milne, M. et Mme Ricardo Moreno, Mme Germaine Muhlethaler-Tartaglia, Mme Carol J. Murphy (USA), M. Pierre Oster, M. Michel Pamart, M. Fabrice Pâtaut, Mlle Caroline Paulhan, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline F., Paulhan, M. Jacques Paulhan, M. Jean-Kely Paulhan, M. Claude-Pierre Pérez, M. Gérard Pinet, Mme Armande Ponge, M. Manuel Rainoird, Mme Jacqueline Renouvin, Mme Françoise Simonet-Tenant, M. François Trémolières, Mme Odile Tweedie, M. Marcel Vénéroni, M. Robert Vigneau, M. et Mme Wogenscky.

- S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons: M. et Mme Georges Auclair, M. Nicolas Carpentier, Mlle Liliane Charrier, Mlle Carole Coen, Mme Marcelle Fonfreide, M. Georges Hirondel, Mlle Violaine Lacombe, Mme Louise Lambrichs, Mme Pierre Molina, Mme Marie-Dominique Montel, Mme Geneviève Montoloy, M. Jean-Marc Rouvière, M. Denis Roy, M. François Sullerot.

- Se sont excusés: M. Robert Abirached, M. et Mme Maurice Audebert, M. Michel Autrand, M. Marc Avelot, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mlle Valérie Béguinot, M. Jacques Bersani, Mme Bruna Bianco-Gianetti, M. Bruno Bordron, M. Henry Bouillier, Mme Édith Boulo, M. J. Bourasset, M. et Mme Michel Cabaud, M. Maxime Caron, Mme Germaine Crumière, M. et Mme Jean-Paul Dessalante, Mme Jean Danois, M. Jean-jacques Didier, M. Roland Dumas, M. Jean-Pierre Duso-Bauduin, Mme Elisabeth Faublée, M. Michel Fillion, Mme Gabriella Flaibani, M. Paul Fournel, M. Hervé Gaymard, M. Michel Goldschmidt, M. Damien Grawez, M. Frédéric Grover, Mme Édith Heurgon, M. Philippe Jaccottet, M. Michel Karsky, M. et Mme Alfred Kern, M. et Mme Marc Kopylov, Mme Christine Lagarde, Mlle Denise Lary, Mme Jean Lauras, M. Philippe Laurence, Mme Jean Lechner, M. Claude Leclercq, M. Jean-José Marchand, M. Adriano Marchetti, Mme Catherine Mayaux, M. Jacques Mayer, M. Sarga Moussa, M. Nobuo Naito, M. Bernard Noël, M. Gaspard

Olgianti, M. et Mme Pierre Pain, Mme Jean-Kely Paulhan, M. et Mme Pierre Paulhan, M. Armand Petitjean, M. Henri Pericaud, M. Guy Ponsard, M. Jean-François Prévost, M. Claude Reichler, M. Jacques Rivette, Mlle Sophie Robert, M. Henry de Saint-Blanquat, Mme Dora Sarthou, M. Jean Starobinski, M. Jean-Philippe Segonds, M. Castor Seibel, M. Yvan Suryadi, Mlle Patricia Sustrac, Mme Colette Terlinden, M. Renato Turci, Mme Jacqueline Veinstein, M. et Mme Patrick Werly.

Les principales raisons de ces absences restent l'éloignement, les déplacements, d'autres obligations et une santé, parfois très touchée. Nos meilleures pensées vont vers ceux que la maladie atteint gravement.

CAHIERS

• Les efforts de **Claude-Pierre Pérez** ont fini par aboutir et les « Actes, du Colloque de Cerisy » ont paru en décembre 1999, aux Éditions Gallimard, publiés avec le concours de la SLJP, du Centre de Recherches Littéraires Pluridisciplinaires et de l'Association des Publications de l'Université de Nice: Paulhan: le clair et l'obscur.

Fort de toutes ces aides, le livre est un Cahier Paulhan no 9 bis, d'un prix très raisonnable (130 F pour presque 400 pages). Cependant, comme le Cahier no 3 bis édité dans les mêmes conditions, il ne pourra être envoyé aux membres de la Société qui devront l'acheter (à prix réduit, au siège de la SLJP) s'ils le désirent, certainement attirés par les quelques résumés qui ont paru dans les Bulletins précédents.

Et pour aiguïser encore mieux la curiosité des hésitants, voici le sommaire de l'ouvrage qui en montre toute la qualité et la richesse:

PAULHAN: LE CLAIRET L'OBSCUR COLLOQUE DE CERISY-LA-SALLE

En guise d'introduction

Claude-Pierre Pérez : Jean Paulhan l'insaisissable.

Genèses

Louise Lambrichs : De Frédéric à Jean Paulhan, la filiation par les mots.

Bernard Baillaud : Jean Paulhan avant La NRF (1904-1914).

Claude-Pierre Pérez : Éléments pour une généalogie intellectuelle.

Batailles littéraires

Frédéric Badré : Jean Paulhan et La Nouvelle Revue Française.

Dora Bienaimé-Rigo : Jean Paulhan lit André Breton et Paul Éluard.

John Flower : Les Frères ennemis: La correspondance François Mauriac-Jean Paulhan. -

Langage et rhétorique

Silvio Yeshua : Jean Paulhan et la rhétorique : au carrefour de tous les secrets.

Jean-Claude Coquet : Jean Paulhan et le langage.

Adriano Marchetti : Joë Bousquet PetitJean Paulhan: un poète aide à comprendre l'autre.
Michael Syrotinski ; Jean Paulhan et la chose poétique.

Politique

Jeannine Verdès-Leroux : Paulhan, analyste du politique.

Martyn Cornick : Une « Voix de mémoire » : Jean Paulhan et La Nouvelle Revue Française face à la guerre, 1938-1940.

Jean-K. Paulhan : « Nous gens de gauche... »

Thomas Ferenczi : Du bon usage de la langue de bois.

Des lettres par milliers

Claire Paulhan : Félix Fénéon PetitJean Paulhan: Progrès en amitié assez lents entre un « simple particulier » et le « premier venu ».

Christian Garaud : Déshabitude et banalité: Jean Paulhan, Jean Dubuffet et l'« homme du commun ».

Bernard Dandois : À dire vrai, une amitié: Paulhan et Groethuysen.

Françoise Simonet : Jean Paulhan-Catherine Pozzi : Correspondance 1926-1934.

Envoi

,**Gaspard Olgiati** : Parole de passage.

On apprécie, au simple parcours de ces lignes, la manière dont **Cl.-P. Pérez** a su grouper les communications. À la lecture de celles-ci, on admire le soin avec lequel les intervenants ont travaillé, et traité le sujet annoncé, et l'on se souvient en même temps de la sorte de bonheur intellectuel et convivial qui régnait ainsi autour de Paulhan, à Cerisy, à la fin de l'été 1998.

- La Correspondance Arland-Paulhan, traitée par **Jean-Jacques Didier** a fait l'objet de deux importantes recensions dans *Le Figaro littéraire* et dans *Le Nouvel Observateur* (voir « Presse ») et remporte un certain succès auprès des « Lecteurs de Jean Paulhan » (voir C.R.).

- Le prochain Cahier sera la *Correspondance Guéhenno-Paulhan*, texte établi, présenté et annoté par **Jean-Kely Paulhan**.

- Suivront ensuite un recueil des articles de presse concernant Paulhan, la correspondance entre Belaval et Paulhan, etc.

ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

RÉCENTES

- Les Éditions Gallimard ont réédité *Braque le Patron*, dans la collection blanche.

- *Lettre à un jeune partisan* vient de paraître aux Éditions Allia, sous la direction de **Gérard Berréby**. C'est une très jolie petite plaquette, imprimée avec soin et « postfacée » par **Jean-Claude Zylberstein**, qui s'est intéressé à Paulhan après la découverte de ce texte, dans *La Nouvelle NRF* de novembre 1956.

« Si fort que soit l'amour de la littérature, on ne rencontre pas dix fois dans une vie de lectures, de textes dont on se dit, après coup, qu'ils vous ont changé la vie.
Eh bien ça devait être le cas avec cette Lettre à un jeune partisan. »

• Les Éditions Exils (2, rue du Regard, Paris VI,) ont publié les (*Œuvres complètes de Malcolm de Chazal*, sous le titre de *Pensées*, avec en préface le texte de Jean Paulhan, -paru dans la revue *Synthèses* de Bruxelles, en 1952, et dans *Le Mauricien* de l'Île Maurice, en 1953 : «~ Six petits livres de pensées »).

Ce qui a frappé Paulhan, c'est qu'entre les tomes quatre et cinq, les pensées de Chazal « [...] changent de ton, et d'âme en quelque sorte ». [...] Il expliquait les choses à la façon d'un savant. Il les expliquera désormais à la façon d'un mystique qui ne voit plus dans les objets du monde qu'une suite d'énigmes et de questions, qui nous sont proposées. »

Suit un avant-propos d'**Eric Meunié**, directeur de la collection « L'Absolu manifeste »

• Les Éditions Fata Morgana ont réédité **Mort de Groethuysen à Luxembourg**, avec un portrait au trait de Jean Paulhan par Dubuffet. Cette plaquette parue peu après le décès de Jean Paulhan, rapidement épuisée et réclamée depuis longtemps ne décevra pas les lecteurs, tant pas son texte que par sa présentation. Il est à noter que la retranscription du manuscrit original - légèrement différente de l'édition posthume - se trouve dans les pages de *La Vie est pleine de choses redoutables* (Éd. Claire Paulhan, 1991).

EN PROJET

• **Jean-Philippe Segonds** continue à engranger les épigraphes, parfois apocryphes, figurant dans les dédicaces de Jean Paulhan. Il en accepte toujours de nouvelles (Les Bruyères de Crécy, 37 - 58300 Decize).

CORRESPONDANCES

PUBLIÉES

• Les lettres de Giono à Paulhan viennent d'être publiées dans les « Cahiers de la NRF ». Pierre Citron en a assuré la présentation et l'annotation. Comme bien souvent, Jean Paulhan avait conservé et classé les lettres de son ami, mais l'on en a donné que vingt-cinq de Paulhan. En dehors des précisions bibliographiques et biographiques et d'une certaine clarification des événements touchant la guerre, il ressort de cet ensemble de lettres quelques traits de caractères de Giono: la pratique de l'exagération qui va souvent jusqu'à l'invention ou l'imagination des faits, en toute sincérité, mais aussi le sens de la générosité (Correspondance Giono - Paulhan. Gallimard, 2000).

• Une lettre inédite de Jean Paulhan à « la Petite Dame » a paru dans un volume de souvenirs et extraits de lettres établis par **Catherine Gide** (Gallimard, 2000).

EN PROJET

- La *Correspondance Hellens-Paulhan* établie par **Bernard Baillaud** est prête (voir C.R)
- Reprise de l'édition de la *Correspondance Paulhan-Perros* préparée, en 1982, par **Michel Léon** pour les Éditions Calligrammes. De nouvelles lettres de G.P. (1963-1968) retrouvées récemment et l'épuisement de la précédente édition justifient cette réédition dont la présentation et l'annotation sont confiées à **Jean Gillyboeuf**.
- **Julien Dieudonné** confirme son intention de travailler sur la *Correspondance de Dubuffet avec Jean Paulhan*. Correspondance presque unilatérale, car J.D. dans un moment de colère a brûlé les lettres de son ami. Il en a oublié quelques-unes. Les lettres de J.D. intéressantes et bien écrites laissent imaginer la richesse de l'échange.
- **Odile Felgine** a viré de bord et s'attaque, avec l'aide de **Claude Pérez**, à la Correspondance Eluard-Paulhan.
- **Éric Dussert** continue de travailler à la *Correspondance Mandiargues-Paulhan*. Quelques vingt lettres ont paru dans *La NRF* de juin 2000. C'est un réel plaisir de lire les récits d'un Mandiargues observateur curieux et amusé, écrits pour Paulhan, l'amateur de l'insolite.
- **Anne Simonin et Pascal Fouché** préparent la *Correspondance Paulhan - Drieu*
- **Michel Goldschmidt** nous signale qu'il est en rapport avec la succession Maurois et qu'il y a trouvé une cinquantaine de lettres signées Paulhan. À « garder en mémoire », écrit-il.
- **Jean-Philippe Segonds** a repris son travail sur la *Correspondance entre Paulhan et Valéry Larbaud* et réactualise ses recherches. Il en prévoit toujours la publication en 2002.
- **Martyn Cornick**, encouragé par **Bernard Baillaud**, reste très intéressé par la *Correspondance Paulhan-Petitjean*.
- **Ann Kinball** (qui vient de publier la *Correspondance Cocteau-Jacob*, Éd. Méditerranée, 2000) et **Patricia Sustrac** signalent que leur travail sur la Coirespondance Jacob-Paulhan avance lentement, mais avance...La Correspondance Paulhan-Jacob est prévue pour 2001.
- **Catherine Mayaux** termine l'édition critique de la *Correspondance Claudel-Paulhan*.
- On trouve plusieurs lettres de Chaissac à Paulhan ainsi que leurs réponses dans *Gaston Chaissac vous écrit encore* (Le Temps qu'il fait, 2000, pour l'association « Le Vert Sacré »).

TRADUCTIONS

RÉCENTES

- Nous venons de recevoir un nouvel ouvrage en italien, quatrième volume de la Collection « Metaphrasis », dirigée par **Adriano Marchetti et Paolo Bagni** (Éditions Il Capitello del Sole). Il s'agit de *Esperienza del proverbio*, dans une traduction de **Riccardo Campi**, avec des annotations, une postface et une brève biobibliographie centrées sur les problèmes du langage par **Marcchetti**.

- *Après Progrès en amour assez lents et Lalie, Les Fleurs de Tarbes* ont été traduites en russe, pour les Éditions Nauka de Saint-Petersbourg.

EN PROJET

- Malgré quelques problèmes de santé, **Renato Turci** a repris ses travaux de traduction en italien. Il prépare celles de *Clair et l'obscur* et de *La Peinture moderne*.

Il a également traduit quelques lettres relatives aux Haï-Kaï (Paulhan, Vocance, Couchoud) que **Bernard Baillaud** présentera.

QUELQUES CHIFFRES

Selon nos relevés actuels, on trouve comme traductions (livres ou revues)

En italien, quarante textes de Jean Paulhan publiés et quinze non publiés.

En allemand, vingt-sept textes publiés.

En anglais, vingt et un textes publiés, un non publié, sept en projet.

En japonais, sept textes publiés.

En russe, trois textes publiés.

En espagnol, trois textes publiés.

En hébreu, deux textes publiés, quatre en projet.

En turc, un texte publié.

En néerlandais, quelques lettres publiées.

Et... en basque (!), un fragment publié.

Soit au total 106 textes publiés et 27 textes non publiés.

PROJETS ÉDITORIAUX

- **Fabrice Pataut** propose l'édition d'un livre recueillant des textes de Paulhan concernant le langage. Il a choisi quinze titres, ce qui ferait un volume de plus de 350 pages. Cette proposition est, provisoirement, mise en liste d'attente...

- **François Dufay** prépare un livre sur « *Le Voyage des écrivains à Weimar* » et travaille sur la correspondance Jouhandeau-Paulhan s'y rapportant.

COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Au cours du « Colloque Audiberti ~> organisé par **Jean Yves Guérin**, à Marne-la-Vallée et à Antibes, **Claude-Pierre Pérez**, présent aux journées antiboises, a retracé les liens d'amitié, qui ont réuni Jacques Audiberti et Jean Paulhan, sensibles à travers leur correspondance (*Cahier Jean Paulhan no 7*. Gallimard, 1993). Il a exposé la manière dont Jean Paulhan orienta les qualités de journaliste de Jacques Audiberti et détourna sa façon de vers le théâtre en l'incitant à mesurer son lyrisme. C.-P. Pérez a souligné la reconnaissance, mais aussi la méfiance d'Audiberti envers l'intelligence pointue de Paulhan et a terminé sur le sens du rire et sur le sens civique qu'ils avaient en commun : « La Lyre et le compas : Audiberti et Jean Paulhan ».

On trouvera ce texte dans les *Actes du Colloque du Centenaire d'Audiberti*.

B.F.

- C'est pour le 4 mai 2001 que **Michael Syrotinski et Martyn Cornick** préparent une journée Paulhan, dont le titre reste encore à trouver. Elle aura lieu à l'Institut des Études Romanes, qui dépend de l'Université de Londres. Y parleront **Michael Syrotinski, Anna-Louise Milne, Carol Murphy, Julien Dieudonné, Claire Paulhan, Bernard Baillaud**. Ce qui constitue un programme déjà chargé pour une seule journée. Les membres intéressés de la SLJP seront des auditeurs appréciés (écrire à Jacqueline Paulhan).

- **Martyn Cornick** est invité à parler de «Jean Paulhan à La NRF» au cours d'un Colloque sur « Les Revues littéraires >~, en novembre 2000, à Dijon.

Il a fait plusieurs allusions à Paulhan, lors du Colloque sur Marcel Arland, à Lille, en novembre 1999.

- Dans le cadre du cours de René Welter, **Serge Meitinger** a prononcé, le 3 décembre 1999, au Centre universitaire de Luxembourg, une conférence sur La Rhétorique décryptée qui suivait de près les écrits de Jean Paulhan sur ce sujet.

- **Claude-Pierre Pérez** envisage un nouveau colloque sur « Jean Paulhan et les poètes » (voir C.R.)

- À l'occasion du Salon du Livre, à Antibes, les 4 et 5 mars 2000, La Comédie des Remparts a donné des lectures d'extraits de la *Correspondance Audiberti-Paulhan*.

- Le 18 mai, au Centre Culturel Suisse, **Bernard Baillaud, Pierre Bergounoux, Claire Paulhan, Jacques Réda** ont parlé de Cingria. Claire Paulhan a présenté l'écrivain; Bernard Baillaud a recherché ce qui touchait à la correspondance et à la « pré-correspondance » de Cingria avec Jean Paulhan. **Michael Lonsdale** a lu quelques textes réjouissants tirés de *La Grande Ourse*, inédit publié récemment chez Gallimard.

- « Définition et redéfinition de la poésie (1900-1950) », tel était le titre d'un colloque dirigé par **Daniel Delbreil**, au Centre de Recherche « L'Esprit Nouveau en poésie » de Paris III.

- **Julien Dieudonné** y a parlé de «Jean Paulhan: la poésie et la règle ». Il proposait une analyse de l'approche paulhanienne du secret de la poésie, à partir d'une étude précise de *Clef de la poésie*.

- **Christian Garaud** fera deux présentations, à l'Université de Louvain-la-Neuve pendant la première semaine de novembre 2000. Il parlera de *Progrès en amour assez lents et de l'Histoire d'O*. Nous reviendrons sur ces sujets dans le prochain Bulletin.

TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- **Brigitte Ouvry-Vial** a mis au programme de son cours sur « L'interprétation éditoriale » (Université Paris-7) la *Correspondance Paulhan-Pozzi*. Surprise pour les étudiants! Surprise aussi pour leur professeur qui ayant traité la *Correspondance Gide-Paulhan* l'année dernière, a constaté que Paulhan avait fait des émules parmi ses anciens étudiants de licence, désormais en maîtrise. Quelques-uns ont décidé d'y consacrer leur mémoire, justifiant la création d'un petit groupe de travail sur Paulhan, qui s'est réuni à partir du mois de décembre 1999.

THÈSES SOUTENUES

• **Bernard Baillaud** a soutenu sa thèse le 19 janvier 2000 à la Sorbonne devant un jury présidé par **Jean-Yves Tadié**. Intitulée « La Pensée et la fiction dans les récits de Jean Paulhan », elle traite également des interactions entre le père et le fils et propose, en plus de quelques inédits, une nouvelle bibliographie en trois parties, détaillant les écrits de Jean Paulhan, ainsi que les dossiers de presse et les études de la critique le concernant. Une bibliographie plus courte est consacrée à Frédéric Paulhan.
La thèse est déposée à l'IMEC.

• *The French Review* de décembre 1999 annonce que **John Culbert** (sous la direction de **Vincent Kaufmann** de l'Université de Californie, à Berkeley) a présenté : « Paralyse: Jean Paulhan, Michel Leiris and Roland Barthes ».

• **Jean-Kely Paulhan** a soutenu sa thèse : Correspondance Guéhenno-Paulhan: deux écrivains dans le siècle », le 29 avril 2000, à l'Institut d'Études Politiques devant un jury présidé par **Michel Vinock**. Outre l'établissement et l'annotation de la correspondance (près de cinq cents lettres), un premier volume traite des rapports des deux écrivains au sein et au sujet des périodes extrêmement troublées qu'ils ont vécues.

EN PROJET

• Les recherches préliminaires pour la plupart des travaux universitaires ayant lieu à l'IMEC, consulter également les feuillets « Bilan de l'IMEC », joints au Bulletin.

ÉTUDES, ESSAIS

EN PROJET EN COURS DE PUBLICATION

• Christian Garaud : « La Gravité sans pesanteur dans les entretiens de Jean Paulhan avec Robert Mallet. Variations sur un thème d'Italo Calvino ».

Selon Calvino, l'humour peut faire de certains écrivains des sortes de Persées qui tiennent Méduse en échec grâce à deux qualités, contradictoires en apparence, mais unies en réalité dans une relation réciproque qui les rend inséparables : la légèreté et la gravité. Comment ne pas penser à Paulhan? « Plus il était léger, plus il était grave » (**Michel Cournot**). L'auteur de ce petit essai suit de près le texte des entretiens en se demandant quelle stratégie, quelles évidences, quelles réflexions y fondent une manière et une méthode de nature à permettre à la légèreté d'être grave et à la gravité d'être légère. Finalement, *Les Incertitudes du langage*, n'est-ce pas un peu Le Paulhan, ce dialogue platonicien que R. Queneau avait projeté d'écrire?

Chr. G

• **Martyn Cornick** songe à étendre sa communication du Colloque de Cerisy, grâce aux documents fournis par **Armand Petitjean** et à la publier dans *l'Australian Journal of French Studies*.

Il a remis à la SLJP une première version d'un article sur « La Reprise de La NRF en 1953 ».

• Nous avons reçu de **Marcel Parent** une intéressante étude portant sur un point resté plutôt dans l'ombre : « Jean Paulhan ou Les paradoxes du conseiller municipal appliqué (1935-1941) ». L'auteur a bien entremêlé les publications touchant ce sujet et les archives de la ville de Châtenay-Malabry. Il pose également les bonnes questions et se propose, dans la foulée, de pousser son étude avec des recherches sur Paulhan et la politique.

• La voix de Jean Paulhan a surpris **Jean-Yves Pouilloux** par sa tessiture, sa lenteur et pourtant elle correspond, par sa tonalité, par sa prudence, à celle qu'il avait imaginée. C'est que Paulhan s'efforçait d'écrire « sur le papier tel qu'en la bouche ». (« La Voix d'un homme vrai », *Études offertes à André Tournon*. Honoré Champion, Paris, 2000).

DÉSACCORD

À la page 209 de la Correspondance Arland-Paulhan, **Jean-Jacques Didier** a écrit l'A[rmistice????], **Martyn Cornick** pense qu'il aurait fallu écrire l'A[nleterre]. Deux avis compréhensibles: J.-J.D. s'attache au contexte de la seule correspondance avec Arland, et M.C. songe à l'ensemble des correspondances de Paulhan. Au lecteur de choisir.

EXPOSITIONS

EN COURS OU TERMINÉES

• Après la Whitechapel de Londres, la Bibliothèque nationale a installé son exposition « Michaux » dans la Galerie Mazarine (5 octobre-31 décembre 1999). En ce qui concerne notre société, on remarquait des photographies de Jean Paulhan, seul ou avec le Bureau de *Mesures* (donc avec Michaux), deux de ses lettres ainsi que quelques lettres et dessins qu'il avait reçus de l'auteur.

• Été 2000: la ville d'Annecy a monté, sous la direction de **Stéphane Rochette**, une exposition rétrospective pour un peintre de Haute- Savoie bien oublié et que Jean Paulhan, comme **Étiemble**, appréciait: Constant Rey-Millet. Y figurait « Le Ramoneur savoyard » de la collection de Jean Paulhan, ainsi qu'une lettre (1- décembre 1947) à lui adressée:

«Je relis les petits livres, je les ai déjà lus bien souvent. J'aime cette simplicité transparente qui n'a l'air de rien, qui se reflète sur elle- même à l'infini pour devenir à la fin quelque chose de très compliqué ».

L'accrochage, bien pensé, isolait la période des « influences », une seconde dite « séminole » (celle du « Ramoneur ») et la dernière « parkinsonnienne » émouvante, à la fois hésitante et jaillissante.

• Le Centre Culturel Suisse a accueilli l'exposition conçue par **Stéphanie Cudré-Mauroux et Alban Cerisier** et organisée par les Éditions Gallimard et la Bibliothèque nationale suisse. Cette exposition « Gallimard et la Suisse » a fait le tour de l'Helvétie, avant de venir à Paris (voir Bulletin no 22, p. 17). La présentation de l'exposition est assurée par un extrait de texte, tiré du catalogue d'origine, écrit par **Philippe Jaccottet**.

(Voir également la rubrique « Conférence ».)

- Le Metropolitan Museum of Art de New York a acquis (du vivant de J.P.) une toile de De Chirico, donnée par le peintre à Jean Paulhan, lors de son retour en France après la guerre de 14-18. Il remerciait ainsi l'écrivain de lui avoir mis à l'abri ses œuvres pendant qu'il était mobilisé et retenu en Italie (voir *Correspondance Paulhan- Ungaretti*, p. 35, note e). Il s'agit d'Ariadne, peinte en 1913.

- La Galerie nationale du jeu de Paume a présenté les œuvres de Chaissac. Importante rétrospective qui montre toutes les facettes de cet artiste autodidacte et inventif. Un rapide coup d'œil sur les catalogues permet d'affirmer la présence constante et nécessaire de Jean Dubuffet et de Jean Paulhan auprès du peintre (voir « correspondances »).

AUDIOVISUEL

- **Jérôme Prieur**, auteur de «Jean Paulhan, le don d'ubiquité », a reçu pour ce film documentaire réalisé pour la Série de Bernard Rapp (FR3: « Un Siècle d'écrivains »), le prix «< Archives Lettres» décerné au Festival International du Film d'Art, à l'UNESCO.

Ce même film a été diffusé, au cours de l'été, sur une chaîne canadienne.

- **Bernard Rapp** poursuit ses émissions « Un Siècle d'écrivains ». Il y est bien souvent question de Paulhan. En particulier, le samedi 18 novembre, l'émission fut consacrée à Georges Perros. Outre plusieurs allusions à Paulhan, Il fut montré la *Correspondance Paulhan- Perros* publiée par Calligrammes (en 1982, rapidement épuisée) et établie par Michel Léon. A noter qu'une nouvelle édition est en préparation (voir « correspondances »).

- Le film de **Philippe Baraduc** (1964), Fautrier l'enragé a été projeté le 19 mars 2000, parmi deux cent quarante œuvres, au dix- huitième « Festival International de Films sur l'Art » de Montréal, au Canada. On y voit Jean Fautrier et Jean Paulhan parler très librement de ce qui les préoccupe tous deux en peinture.

INFORMATIQUE

- Le site internet de l'émission de FR3. «< Un Siècle d'écrivains », se réfère à la diffusion du 17 février 1999 du film de **Jérôme Prieur**.

Le dossier contient un avant-propos du cinéaste, une biographie extraite de la notice de **Jean-Yves Pouilloux** dans le *Dictionnaire des Écrivains*, les parties de l'entretien de **F.J. Grover** avec Malraux sur Paulhan (1971, Gallimard/Idées), l'entretien de **Madeleine Chapsal** avec Paulhan (publié en 1963), un extrait de *La Vocation transparente de Jean Paulhan*, de Roger Judrin (Gallimard, 1961), des extraits du « Jean Paulhan » d'André Dhôtel (La Manufacture), des Papiers Collés de Georges Perros, de la *Lettre aux directeurs de la Résistance* et une bibliographie. Adresse sur la Toile : france3.fr/fr3.

PRESSE

- Peu après la sortie de la *Correspondance Giono-Paulhan* et peu avant celle de la *Correspondance Arland-Paulhan*, *Le Nouvel Observateur* du 9-15 mars 2000

consacre une double page à «Paulhan en lettres d'or», article de Jérôme Garcin. Paulhan y est particulièrement bien traité.

«On peut aimer Le Guerrier appliqué, Les Fleurs de Tarbes, [...], il n'empêche que l'œuvre qui témoigne le mieux de la dialectique de Jean Paulhan, de ses obsessions, de sa culture [...], on la trouve dans cet énorme sac postal, qui n'en finit pas, trente ans après sa mort, de bouger, de frémir et d'enfler. »

L'article se termine avec :

«Jean Paulhan a vraiment été le meilleur compagnon de route de la littérature française. Un chevalier des arts, par la grâce de ses lettres ».

• **Pierre Marcabru** parle longuement, lui aussi, de ces deux correspondances en insistant particulièrement sur le *Cahier Arland- Paulhan*:

« Diplomatie [...] et pointe de perversité » chez Paulhan, « nervosité, sensibilité et fragilité » chez Arland, mais « une affection qui les retient d'en dire trop. »

Ce sont aussi des « écrivains, c'est-à-dire des écorchés, quelquefois, il y a des mouvements d'humeur. Mais cela passe vite. »

C'est la période des grandes confusions politiques: Pierre Marcabru en parle avec verve et vivacité, avec justesse également, insistant sur quelques contradictions et développant cet encart :

« De 1936 à 1945, le vent souffle fort et les masques sont arrachés. Paulhan et Arland s'arc-boutent. Ils résistent chacun à sa façon. Ce qu'ils voient les porte au mépris »

« Tout cela plante une assez jolie comédie. Il y a des rôles et des situations, et ce qu'il faut de rebondissements et de malentendus. »

(« Arland-Paulhan, hommes de lettres sous l'Occupation », *Le Figaro littéraire*, 27 avril 2000.)

• **Quant à Georges Laffly** (*Rivarol*, 12 mai 2000), il s'attache à la seule *Correspondance Arland-Paulhan*. Il note, de l'un comme de l'autre, plusieurs avis sur les écrivains contemporains, formules lapidaires dont la pertinence ou l'injustice sont étonnantes et relève, avec Sainte-Beuve:

« C'est là, la critique telle qu'elle s'exerce en privé à Paris. Choses qui se disent, mais qui ne s'écrivent pas ou avec bien des atténuations. »

On parle aussi de peinture et de poésie, des « événements » et de toutes les petites choses de la vie ». Bref, Georges Laffly trouve cette correspondance

« passionnante tant par la personnalité des auteurs que par l'époque qu'on y entrevoit ».

• La revue trimestrielle consacrée à la littérature française des xix^e et xx^e siècles, *Histoires littéraires*, dans son n^o, 2 signale les *Actes du Colloques de*

Cerisy et dans son n° 3 traite de la *Correspondance Arland-Paulhan* dont « *l'intérêt des pages est d'abord historique* ».

• *Defying Gravity. Jean Paulhans Interventions in Twentieth-Century French, Intellectual History* (State University of New York Press, Albany, 1998).

Michael Syrotinski approche le sujet de ce livre, destiné aux lecteurs anglophones, par une voie située entre histoire et théorie littéraires.

En effet pour comprendre Paulhan, en tant qu'écrivain, il faut le faire à travers ses écrits en les replaçant dans leur contexte théorique, artistique et historique. On peut ainsi suivre la pensée de Paulhan au long de cinq thèmes propres au xxe siècle.

C'est d'abord l'ethnographie, principalement avec les proverbes malgaches, puis la dialectique entre autobiographie et fiction. Un troisième chapitre traite de la contribution de Paulhan au débat « Qu'est-ce que la littérature? », débat dont l'apogée se situe en 1940, avec Blanchot et Sartre. Avec *Les Fleurs de Tarbes*, où sont opposés terroristes et mainteneurs, il y a redécouverte de la rhétorique qui retrouve l'authenticité de la littérature à travers les « lieux communs ». L'Épuration qui suit l'Occupation est à l'origine de textes de polémique, comme *De la Paille et du grain*. Enfin, dans des ouvrages sur la peinture, Paulhan tente d'établir des relations entre écriture et art.

Bien que Syrotinski ait souvent recours à Blanchot, Derrida, ou Bhabha, il ne le fait heureusement jamais aux dépens de Paulhan, dont certains ont voulu faire (avec exagération) un précurseur de la déconstruction.

En réalité, les courants de la fin du xixe sont déterminants pour comprendre Paulhan et il serait souhaitable de se reporter également à l'œuvre de son père Frédéric, ce que Michael Syrotinski, toujours préoccupé du contexte, n'a jamais perdu de vue dans cet excellent livre.

D'après **Martyn Cornick**

(Le compte rendu original et en anglais se trouve dans *Modern Language Review*, Vol. 95, Part 2.)

• Ce même ouvrage a fait l'objet d'une autre recension dans *The French Review* de mars 2000, par **Carol J. Murphy** qui voit, dans cette première étude écrite en anglais sur l'œuvre de Jean Paulhan une introduction stimulante et profonde aux questions philosophiques et linguistiques qui la sous-tendent.

• **Martyn Cornick** recense dans « A century of the Nouvelle Revue Française: a new French Renaissance? » (*Modern & Contemporary France*, nov. 2000) les *Correspondances Giono Paulhan, et Arland-Paulhan, Robert Proust et la Nouvelle Revue Française, Jean Schlumberger: Notes sur la vie littéraire, Un Siècle NRF et Jean Paulhan : le clair et l'obscur*.

• **Bernard Fournier** est frappé par les jugements d'Arland et Paulhan sur leurs pairs et rend compte de cette correspondance dans toute son étendue. C'est ainsi qu'il insiste sur la période de la guerre et parle de la « dépression lyrique » d'Arland. Il souligne également comment l'organisation de *La NRF* préoccupe les deux hommes. Il est question de *Mesures, de Comœdia...*

Et de conclure avec cette citation de Paulhan:

« *Vexé de me trouver si moral (le sang protestant, il faut craindre).* »

• *La Lettre de la Pléiade* n° 4 dans son feuillet « L'Histoire de la Pléiade », parle d'« Une « éminence grise » au Panthéon. Jean Paulhan, directeur de la Pléiade ».

L'étude historique est privilégiée, mais étroitement liée aux références littéraires et anecdotiques. En dernière citation, une phrase tirée d'une lettre de Jean Paulhan à Valéry:

« *Je serais simplement ravi [...]. mais des « œuvres complètes », n'est-ce pas aussi par définition, ce qu'il n'est pas nécessaire de relire, ni peut-être même de lire, les faiblesses d'un auteur, ses concessions, ses oublis* »

Voilà qui explique en partie les réticences de Paulhan à publier ses *Œuvres complètes*.

DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• Il a été déposé à l'IMEC, grâce aux héritiers de Dominique Aury, un ensemble de livres, portant essentiellement sur le langage, et sur lesquels Jean Paulhan travailla les dernières années de son existence, à Boissise. Tous ces ouvrages portent des annotations, des becquets, ou autres mentions manuscrites. L'existence de ces livres nous avait été signalée par **Pierre Oster**.

Nous sommes heureux d'exprimer ici notre reconnaissance à **Philippe d'Argila et Pete** qui, très généreusement, nous ont laissé libre accès au bureau de Jean Paulhan et mis ces livres à notre disposition, sans aucune restriction.

PAULHAN EST PARTOUT

• **Yves Bonnefoy**, dans la collection « Idées et recherches » qu'il dirige chez Flammarion, a eu la belle idée de rééditer *Le Dossier Caravage*, « ce grand livre » d'**André Berne-Joffroy**, paru aux Éditions de Minuit en 1959 - augmenté d'une Préface et de Notes par **Arnauld Brejon de Lavergnée** (qui attestent de l'importance scientifique de l'ouvrage) et de « Remarques quasi posthumes » par l'auteur.

Ce dernier revient notamment sur le « Dénî quasi haineux de Jean Paulhan », la haine aussi de Braque, et même de Picasso, dans les années cinquante, envers celui dont Poussin avait dit qu'il « a détruit la peinture ».

« La raison de ces dénîs, qui m'avait échappé alors, apparaît très claire quand on se reporte à la correspondance de Paulhan et d'Ungaretti » : C'est, suggère Berne-Joffroy, la perception du Caravage comme peintre « réaliste » (annexé en ce sens par la critique marxiste) et donc anti-moderne.

Précisons que la présentation du livre a été entièrement remaniée, aussi bien dans la mise en pages que dans les caractères employés et le traitement des reproductions.

Fr. Tr.

• *Un Siècle NRF* vient de paraître à l'occasion de la Quinzaine de la Pléiade (Gallimard), avec un excellent texte de **François Nourissier**. Jean Paulhan occupe abondamment l'espace écrit et iconographique, tout de suite après Gaston Gallimard et André Gide, si l'on s'en réfère à l'index.

Au fil des pages, on voit passer, parmi les couvertures de livres, quelques chapeaux extravagants, la cigarette molle de Drieu, le regard au ciel de Malraux, les lunettes noires de Florence Gould, **Nourissier**, Lambrichs, Arland, Juliette Gréco, et tous ceux que nous avons connus.

Paulhan apparaît, seul, en groupe, jeune, moins jeune, âgé. On reconnaît son écriture, mais aussi celle de Gide, de Rivière... On apprend que l'on a publié treize volumes de correspondance de Gide, treize de Rivière, douze de Paulhan (plutôt quatorze), huit de Martin du Gard.

Quelques portraits retiennent l'attention: ceux de Gallimard, Schlumberger, Rivière, Malraux, Dominique Aury, Lambrichs, Arland («*la branche campagnarde de la NRF, que Paulhan empêcha peut-être de verdir et de fleurir autant qu'elle aurait dû* »).

Nourissier s'attache spécialement à celui de Paulhan, de la page 286 à 291.

«*Jean Paulhan fut un directeur sans égal - qu'on parle des âmes de la prose ou de la revue* ».

«*Je célébrerai donc trois vertus de Jean Paulhan : sa fermeté, son éclectisme, sa fidélité* » .

• **Daniel Bougnoux**, éditeur de l'(Euvre romanesque d'Aragon dans la Pléiade, remarque à propos des *Voyageurs de l'impériale* :

«*le très gros roman s'est trouvé éclipsé dans la faveur du public par Aurélien, alors qu'un lecteur comme Paulhan le préférerait de beaucoup au suivant, et qu'il a d'ailleurs tout fait pour l'éditer dès 1942, dans les circonstances désastreuses que nous relatons* ».

(Entretien avec **Josyane Savigneau** : «*Rendre justice à Aragon* », *Le Monde*, 18 février 2000.)

• **Serge Daney** qui a lu également Jean Paulhan écrit :

«*Les grands écrivains en ont bien parlé [de la guerre], comme Jean Paulhan dans *Le Guerrier appliqué*.* »

Suivent des fac-similés du manuscrit de ce récit (Serge Daney Itinéraire d'un cinéfilms. Propos recueillis par **Régis Debray**, Éd. Jean- Michel Place, 1999).

• Les Éditions Ramsay ont réédité en 1999 un roman de l'écrivain belge Madeleine Bourdouxhe, *La Femme de Gilles*, publié pour la première fois chez Gallimard, grâce à l'appui de Jean Paulhan.

• **Jean d'Ormesson** fait allusion à *La NRF* de Paulhan dans son *Autre histoire de la littérature française* (NIL, Paris, 1997, pp. 324-5).

• Dans *L'Hebdo* de Lausanne, du 30 février 1999 (pp. 55-6), **Isabelle Falconnier** intitule un texte : «*Corinna Bille au pays de l'enfance* ». L'exposition «*Gallimard*

et la Suisse » (1998) a rappelé combien Jean Paulhan s'était intéressé à cet écrivain.

- La profonde amitié qui liait Audiberti à Paulhan nous incite à signaler le livre de **Jeanyves Guérin** : *Audiberti, Cent ans de solitude*, publié chez Honoré Champion. Dans cette étude parfaitement organisée, c'est à Jean Paulhan, plus qu'à Larbaud et Drieu, qu'il est le plus souvent fait référence. Paulhan pour qui l'amitié, la valeur littéraire, l'emportaient sur les opinions partisans, religieuses ou politiques, pour qui la liberté de s'exprimer était primordiale:

« Selon Jean Paulhan, un auteur est responsable, « terriblement responsable » de ses seuls écrits, on n'a pas à le tenir solidaire de ce qu'écrivent les autres dans les pages voisines, et de plus, il a le droit à l'erreur » (citation tirée des carnets de Louis Guilloux).

- Les Éditions « Fata Morgana » viennent de publier *Chiens écrasés*, recueil des textes écrits par Audiberti dans « L'Air du mois » de *La NRF*. Ce qui intéresse directement les paulhaniens, c'est encore la préface de **Jeanyves Guérin** qui fait ressortir l'influence de Jean Paulhan non seulement sur l'écriture d'Audiberti, mais aussi sur les publications de ses travaux en revue et en livres.

Rappelons que **Jeanyves Guérin** a préfacé et annoté la Correspondance Audiberti -Paulhan, Cahier n, 7).

- Parallèlement, **Edoardo Costadura**, avec *D'un classicisme à l'autre -FranceItalie, 1919-1939* (Presses Universitaires de Vincennes, 1999) apporte un très intéressant et solide complément d'information à la *Correspondance PaulhanUngaretti*. Les références à ce Cahier n° 5 et aux deux écrivains sont très nombreuses, et l'on retrouve à la lecture de ces pages tout ce qui a préoccupé Ungaretti et Paulhan, ensemble ou séparément: l'évolution des grands courants littéraires, la valeur des écrivains, les problèmes de traduction, ...

À noter une pénétrante analyse des *Fleurs de Tarbes*.

- Il est fait allusion à la réponse de Jean Paulhan à l'enquête de *La Revue hebdomadaire* de mars-avril 1912 (sur les thèses maurassiennes) dans l'ouvrage de **C. Prochasson et A. Rasmussen** *Au nom de la patrie. Les intellectuels et la première guerre mondiale (1910-1919)* (Paris, Editions de La Découverte, 1996, coll.« L'aventure intellectuelle du xx^e siècle », pp. 42-3 et 45).

- **Jean-Paul Delamotte**, vient de dédier sa dernière et surprenante « novella » :

« A la mémoire de Jean Paulhan, sans égal dans mes souvenirs de jeune écrivain. »

Le Vol du temps (Éditions de « La Petite Maison », 9,rue Béranger. 92100 Boulogne-Billancourt).

- Resté dans l'ombre, René Martin-Guelliott, l'animateur passionné du *Spectateur*, est maintenant mieux connu grâce aux recherches de **Bernard Baillaud** qui les publie (avec trois textes de R. M. G.) dans *Le Livre des Égarés* (Plain Chant, 69-70) dont les articles ont été rassemblés par **Éric Dussert**.

- De toute évidence, **Gisèle Sapiro** (spécialiste des écrivains et des institutions dans les « années noires ») connaît et apprécie l'œuvre de Jean Paulhan, comme elle admire l'écrivain pour sa fermeté et ses prises de position souvent inconfortables. Jean Paulhan occupe une large et belle place, aussi bien pour ses écrits que pour son activité littéraire et résistante dans *La Guerre des écrivains 1940-1953* (Fayard, 1999).

Cet énorme ouvrage, qui fait le tour de la question en plus de 800 pages, intéressera particulièrement les membres de notre association dans quatre de ses chapitres: « Le Sens de la distinction : l'esprit NRF », « Le Sens de la subversion », « Le Comité national des écrivains » et « Le Tribunal des lettres » (pp. 377-621).

«Jean Paulhan, véritable plaque tournante [...] par sa position et par l'étendue de ses contacts ».

- Dans un tiré à part, non référencé, **Brigitte Ouvry-Vial** traite « De quelques influences dans la recherche de l'écriture » de Michaux. Elle utilise et analyse la correspondance de celui-ci avec Paulhan, sur ce sujet.

DIVERS

- Laurence Ink met ses pas dans ceux de Jean Paulhan. Selon ses lectures du Cahier n, 2, d'Aytré... des Repas et l'amour.. et autres textes, mais aussi des lettres de Jean Paulhan à sa famille, elle parcourt Madagascar, essayant de remettre au jour ce qu'était « la Grande Île », il y aura bientôt cent ans. En accord avec Louise Lambrichs qui travaille sur la correspondance de Jean Paulhan avec sa famille, elle publiera les lettres malgaches.

- Il a été question de baptiser le nouveau Lycée français de Tananarive « Lycée Jean Paulhan ». Lors des discussions préparatoires, il y avait aussi beaucoup de monde en faveur de Laborde et même de Grandidier. On remarquera que, désigné pour faire le discours de distribution des prix, Jean Paulhan, professeur à Tananarive avait retracé la biographie de Jean Laborde. On peut lire ce discours dans le Cahier ri, 2 : Jean Paulhan et Madagascar (pp. 143 à 157).

- **Frédéric Grover** nous écrit qu'il possède environ quatre-vingt pages de notes au sujet des lettres de Dominique Aury à Jean Paulhan (prises ou faites avec l'autorisation de celle-ci).

- À plusieurs reprises, des membres de la SLJP ont demandé un index des Bulletins. Par deux fois Jacqueline Paulhan s'est mise au travail, par deux fois elle a abandonné devant la difficulté du travail.

Thierry Deplanche s'est spontanément mis à l'ouvrage, avec un enthousiasme et un soin dignes d'admiration. Les complications dépassent de beaucoup ce qu'il avait pu imaginer, mais il continue courageusement. Cet index (numéros 1 à 22) devrait être prêt pour la prochaine assemblée générale et sera envoyé, à prix coûtant, aux membres qui en feront la demande.

La question de la mise à jour demeure pour le moment en suspens.

- La librairie Nicaise nous fait part de plusieurs « bonnes nouvelles ». Parution de l'*Annuaire des Associations d'Amis* prévue pour le 30 novembre 2000. Le prix de cet annuaire est de 150 F.

Le contenu de cet annuaire fera l'objet d'une section spécifique du site Web des Éditions Gallimard.

À la librairie Nicaise (145, bd Saint-Germain), présentation de l'annuaire et exposition consacrée aux Bulletins des Associations d'Amis d'Auteurs, du 30 novembre au 30 janvier 2001 (Inauguration le jeudi 30 novembre de 14 à 19 heures).

QUESTIONS ET RECHERCHES

- Voir le compte rendu de l'assemblée générale.

AMUSETTES

- La Librairie Vrain a acquis une caricature (encre de Chine et aquarelle) représentant Paulhan en 1910, et signée Cam. Cette vignette est bien énigmatique.

En effet, Cam, caricaturiste de talent, né en 1901 aurait eu neuf ans au moment de tracer ce dessin, très ferme. Quelle précocité !

Se pose également la question de savoir si cette caricature représente bien Jean Paulhan. Celui-ci ne passa que la dernière quinzaine de décembre 1910 à Paris, revenant tout juste de Madagascar. Il avait vingt-six ans, n'était pratiquement pas connu et ne se portait pas bien. L'élégance du vêtement, une certaine désinvolture feraient bien plus penser à l'aviateur Louis Paulhan, alors au faite de sa gloire. Il venait de remporter, en cette année 1910, le premier Grand prix de l'Aéronautique, offert par le Daily Mail. On se l'arrachait, il était partout, ... (voir le Bulletin n°20 de 1997, p. 22).

- Jean Paulhan reçoit encore du courrier; voici la dernière lettre en date:

« Après tant d'années passées sans un mot et sans visite, il en va de reconstruire notre relation et de revoir nos vieilles faces dans un avenir proche.

À toi de jouer maintenant, mais n'abuse pas trop du temps. Souviens-toi comme il passe vite. Ta vieille amie. Rachel. »

J.P. a répondu à Rachel.

- Le Bulletin n° 8 (1985) signalait en une ligne et demie « un Paulhan imaginaire » dans les *Mémoires minuscules* d'Arthur Silent (Flammarion, 1984).

Pas si imaginaire que cela, estime **Jean-Philippe Segonds** : il s'agit d'un portrait-charge, où se mêlent les détails farfelus à la manière de Boris Vian, les touches en négatif (J.P. est né à Dunkerque et possède une voix tonitruante), et les pointes caricaturales « Un peu disert, peut-être », dit-il d'un poème monostiche, et il interroge son visiteur sur son goût des pistaches).

L'auteur était un familier de la «Maison », et J.-Ph. S. tient d'un proche de celui-ci et de « son complice et biographe », Emmanuel Hocquard, qu'Arthur Silent n'est autre que **Claude Esteban**, collaborateur de *La NRF* dans les années 55-60 et directeur actuel de la Maison des Écrivains.

J.-Ph. S.

- **Jacqueline Paulhan** a suivi des cours à la Mairie de Paris pour la gestion des associations. L'une de ses conclusions, approuvée en souriant par le conférencier, est que « les règlements ne sont jamais appliqués et sont d'ailleurs inapplicables ». Le reste est extraordinairement complexe et du ressort de spécialistes.

Mais notre petite association, sans salariés, avec un budget minuscule, ne relève pas de ces complexités.

COMPTES DE L'EXERCICE 1999

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	27 500,00 ¹	PTT	7 345,70
Dons (Bienfaiteurs)	2 400,00	Photocopie	432,00
Dons (mb actifs)	1 200,00	Papeterie	1 711,84
Subvention CNL	15 000,00	Achats de livres	2 595,78 ²
Vente de livres	1 609,00 ²	Divers	968,00
Divers	819,47	Dû pour Cahier	15 000,00 ³
		Charges locl arch	3 690,00 ⁴
Total	<u>48 528,47</u>	Frais de change	169,78
		Actes du Colloque	10 000,00 ⁵
		Réceptions et tél.	000,00 ⁶
		Total	<u>41 913,10</u>

Soit un surplus pour 1999: 48 528,47 - 41913,10 = 6 615,37F ou 437,63 €.

(1) Le compte n'est pas rond en raison du change

(2) La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés en guise de droits d'auteurs par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. La plus grande partie des Cahiers et livres vendus en 1999 ont été achetés les années précédentes.

(3) Représente une partie de la somme due pour le Cahier en cours.

(4) Le montant des charges est exceptionnellement faible cette année.

(5) Participation aux frais d'impression des Actes du Colloque de Cerisy.

(6) Les frais de réception sont à la charge de la famille et de plusieurs membres de la société. Les frais de téléphone et fax sont à la charge de la trésorière.

COTISATIONS 2001

• L'assemblée générale de 1998 en a porté le montant à 200 francs ou 30 euros par an (100 francs ou 15 euros pour les étudiants et les « cas particuliers »).

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2001 votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP. CCP 15 433 01 G Paris

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. Un envoi

recommandé (ou mandat) adressé à la SL P est irrémédiablement perdu, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

- Un reçu fiscal pour l'an 2000 sera envoyé à tous les membres imposés en France, à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2001.

- Pour les membres étrangers, se rappeler que les chèques en francs provenant de l'étranger sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur. Un règlement provenant de l'étranger doit être libellé en francs.

- Cependant, les membres de la CEE peuvent rédiger leur chèque bancaire ou mandat en euros.

- Les membres de la CEE (et de la SLJP) disposant d'un CCP peuvent à moindres frais, utiliser un formulaire de leur chéquier. Il suffit de rayer la monnaie locale et d'inscrire la somme en euros, et bien sûr d'indiquer le destinataire (SLJP, 3, rue des Reculettes 75013 Paris) ainsi que le numéro de compte 15 433 01 G Paris.

Le chèque ainsi rempli doit être envoyé à Jacqueline Paulhan.

- L'an passé, nous avons reçu de pays plus lointains quelques « mandats internationaux » envoyés par voie électronique.

Non seulement ces mandats sont arrivés directement à domicile, par les chèques postaux, mais ils étaient de plus en francs, sans frais pour la SLJP, et accompagnés d'un avis indiquant, l'origine, le nom de l'expéditeur et le motif précis de l'envoi.

FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Jacqueline Paulhan rappelle que les statuts de la société ne permettent pas d'utiliser les fonds recueillis (subvention, cotisations et dons) au financement du buffet. Pendant longtemps celui-ci a été assuré par la famille et quelques amis. Depuis plusieurs années, à l'initiative de Marguerite Blanzat, il est demandé aux membres qui le veulent bien d'y contribuer. Cette année, les frais ont été exactement couverts par la générosité des participants et celle de nombreux membres ne pouvant assister à la réunion. Qu'ils soient tous remerciés.

COMPOSITION DU BUREAU

PRÉSIDENT D'HONNEUR

André Berne-Joffroy a accepté de devenir notre second président d'honneur et de s'associer ainsi à **Roger Judrin**.

ÉLECTION ET RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT ET DU VICE-PRÉSIDENT

- **Bernard Baillaud** a été élu président de la SLJP (voir C.R.)
- Nous conservons avec plaisir notre vice-président **Gaspard Olgiati**.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES

- Aucun changement.

RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Comme par le passé, nous accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse (même non membres de la SLJP) aux réunions de bureau comme à l'assemblée générale.

- Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de réunion de l'IMEC: (9, RUE BLEUE - 75009 PARIS - [MÉTRo CADET]. 01 53 34 23 23), les vendredis 24 novembre 2000 et 9 février 2001 à 18 heures 30.

- Assemblée générale prévue pour le 19 mai 2001, chez Michel Faublée.

REMERCIEMENTS

- Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Bernard Baillaud, Martyn Cornick, Bernard et Josiane Fournier, Christian Garaud, JeanKely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Jean-Philippe Segonds, François Trémolières....

grâce aux informations de Bernard Baillaud, Normand Biron, Martyn Cornick, Ann Kimball, Claire Paulhan, Jean- Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Christian Garaud, Germaine Muhlethaler, Gaspard Olgiati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Armande Ponge, Gisèle Sapiro, Jean-Philippe Segonds, Renato Turci, Silvio Yeshua, que nous remercions également.

ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux Éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÉVÈRE, récit.
LE GUERRIER APPLIQUÉ, récit.
LES HAIN-TENY, essai
LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, essai.
CLEF DE LA POÉSIE, essai.
F.F. OU LE CRITIQUE, essai.
ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, essai.
GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, récit.
LES CAUSES CÉLÈBRES, essai.
DE LA PAILLE ET DU GRAIN, essai.
BRAQUE LE PATRON, essai.
L'AVEUGLETTE, récit.
L'ART INFORMEL, essai.
LA PEINTURE CUBISTE, essai.
LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRES EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, récits.
CATALOGUE DE L'EXPOSITION « GALLIMARD ET LA SUISSE ».
CHOIX DE LETTRES.
 I. La littérature est une fête: 1917-1936.
 II. Traité des jours sombres : 1937-1945. 111. Le don des langues: 1946-1968.
CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.
 I. 1923-1946.
 II. 1947-1968.
CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925-1966.
CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET.
CORRESPONDANCE GIONO - PAULHAN. 1928-1963.

Cahiers Jean Paulhan et Cahiers de la NRF

1. CORRESPONDANCE Jean Paulhan-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.
2. Jean Paulhan ET MADAGASCAR. 1908-1910.
3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884-1984.
3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE: LES PAULHAN.
4. CORRESPONDANCE Jean Paulhan -ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.
5. CORRESPONDANCE Jean Paulhan - GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.
6. CORRESPONDANCE Jean Paulhan - ROGER CAILLOIS. 1934-1967.
7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À Jean Paulhan. 1933-1965.
8. CORRESPONDANCE PAULHAN - SAINT-HÉLIER. 1941-1955.
9. CORRESPONDANCE GIDE - PAULHAN. 1918-1951.
9 bis. LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY-LA-SALLE. 1998).
10. CORRESPONDANCE ARLAND - PAULHAN.

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres, 8, rue des Cendriers, 75020 Paris).
F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (Éd. Claire Paulhan, 85, me de Reully, 75012 Paris)
LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Ed. Claire Paulhan).
JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI: CORRESPONDANCE, 1926-1934 (Éd. Cl. Paulhan).
LE FRUIT DANS LA FORÊT (Seghers, Paris).
LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay, Paris).
À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives, 75003 Paris).
LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce).
ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le N. Comm.)
LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait, 31, rue de Segonzac, 16100 Cognac~.
PETITE PRÉFACE A TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait).
ÉNIGMES DE PERSE (Babel, La Métaierie basse, rue En Froment, 81200 Mazamet).
LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel, Mazamet).
LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MaI (Babel, Mazamet).
LES REBOUSSIERS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (Babel, Mazamet).
LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (Le Tout sur le tout, 6, impasse
Sainte Léonie, 75014 Paris).
CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (Calligrammes, 18, rue Élie Fréron, 29000
Quimper).
CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940-1948 (Rougerie, Mortemart, 8 7330 Mézière-
sur-Issoire).
PEINTURE SACRÉE (L Échoppe, 30, rue Léopold Bellan, 75002 Paris).
LETTRE À JEAN DUBUFFET (L Échoppe, Paris).
LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDE (LEchoppe, Paris).
BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L Échoppe, Pa-ris).
L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (L Échoppe, Paris).
L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, avec Motherwell (LÉchoppe, Paris).
L'INNOCENCE UTILE (L Échoppe, Paris).
EXPLICATIONS MUETTES (LEchoppe, Paris).
LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe, 24, rue de Bosnie, B-1 060 Bruxelles,
Belgique)
PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe).
LE PONT TRAVERSÉ «~ Spectres familiers », Couvent du Refuge, 1, rue des Honneurs, 13002
Marseille).
AYIRÉ QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiers, Marseille).
PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 3
7, 58300 Decize).
PAULHAN « QUI SUIS-JE? » (La Manufacture, 13, rue de la Bombarde, 69005 Lyon).
DEUX QUESTIONNAIRES (Ed. des Moires, 26, avenue Dode de la Brunerie, 75016 Paris).
CORRESPONDANCE PAULHAN-VIALATTE Uulliard)
RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (Les Cahiers Bleus, Espace Argence, 20 bis, rue
Gambetta, 10000 Troyes)
JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA
DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE
PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (Deyrolle,~ rue du 11 novembre 1918, 11170 Montolieu)

LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS. Un texte de Jean Paulhan (Didier Devillez, 46,rue Quincampoix, 75004 Paris).

CORRESPONDANCE CHARDONNE - PAULHAN (Stock).

LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (Allia, 16, rue Charlemagne, 75004 Paris).

MORT DE GROETHUYSEN À LUXEMBOURG (Fata Morgana, Fontfroide le haut, 34980 Saint-Clément).

Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les indications déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

BUT

• Officiellement, « elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire ~. Dans cet esprit:

ÉDITIONS

- Elle surveille tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives, rue des Reculettes, sur rendez-vous, le matin (01 43 31 53 04), ainsi qu'à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance,
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives pour les membres étrangers ou éloignés de Paris,
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou photocopie si nécessaire.

AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

NOUVEAUX MEMBRES

Julien DIEUDONNÉ
Yves DELAHAYE
Ann KIMBALL
Violaine LACOMBE
Gérard PINET

MEMBRES BIENFAITEURS

Pierre DOMECH
Denise LARY
Monique LECHNER
Nobuo NAITO
Castor SEIBEL

MEMBRES ACTIFS

Bernard BAILLAUD
Odile FELGINE
Maurice MEUNIER
Jean-Kely PAULHAN Pierre PAULHAN
Jean-Philippe SEGONDS

ISSN: 1272-9280

Assemblée générale de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan
du 27 mai 2000

**BILAN des activités de l'IMEC
concernant le FONDS Jean PAULHAN
de juin 1999 à juin 2000**

De juin 1990 à juin 2000: environ 350 consultations du fonds J. P. à la bibliothèque de l'Imec (essentiellement des correspondances et des dossiers thématiques). Depuis peu, Latifa Benabou collabore activement à l'inventaire des archives de Jean Paulhan et m'aide à mettre en ordre les correspondances et les imprimés du fonds, qui restaient à classer.

Travaux universitaires pour lesquels les archives J. P., consultées à l'Imec, ont été utilisées, à quelque niveau que ce soit:

- Thèse de Julien Dieudonné, actuellement sous presse, dans la collection de Jeanyves Guérin, chez Champion-Slatkine. (Thèse déposée à l'Imec).
- Thèse d'Anna-Luise Milne (thèse déposée à l'Imec).
- Thèse de Bernard Baillaud (thèse déposée à l'Imec).
- Thèse de Jean Kely Paulhan.
- Aurélie Moreau, élève de Brigitte Ouvry-Vial, a travaillé sur les *Correspondances Paulhan & Gide* et *Paulhan & Rivière*.

Principaux travaux universitaire ou éditoriaux en cours:

- Thèse en cours de Laurence Brisset, "*J. Paulhan, directeur de revues*", sous la direction de Jean Yves Tadié.
- Maîtrise sur "Jean Paulhan éditeur, d'après sa correspondance", par Elsa Giroux.
- *Correspondance J. Paulhan, Benjamin Crémieux & Marianne Commène*, par Jean-François Furic
- *Correspondance J. Paulhan & André Lhote*, par Bénédicte Giusti
- *Correspondance J. Paulhan & Jules Supervielle*, par Florence Davaille
- *Correspondance J. Paulhan & Paul Claudel*, par Catherine Mayaux.
- *Correspondance J. Paulhan & Yvon Belaval*, par Anna-Luise Milne, qui a repris ce projet à l'instigation de Silvio Yeschua, qui en avait préalablement la charge.
- *Correspondance J. Paulhan & Georges Perros*, dont une nouvelle édition, scrupuleusement retranscrite, complétée par de nouvelles lettres retrouvées, sera annotée par Thierry Gillyboeuf.
- *Correspondance J. Paulhan & Max Jacob*, par Patrica Sustrac (préface) et Ann Kimball (appareil critique).
- *Correspondance J. Paulhan & Henri Michaux*, par Brigitte Ouvry-Vial.
- *Correspondance J. Paulhan & Pierre Drieu La Rochelle*, par Anne Simonin et Pascal Fouché.
- *Correspondance J. Paulhan & Paul Eluard*, par Odile Felgine et Claude-Pierre Perez: en recherche d'un éditeur, ceux de Stock à qui ce titre a été proposé en remplacement d'une biographie de J. Paulhan qu'a renoncé à faire Odile Felgine,

ont refusé.

- Laurence Ink, qui séjourne actuellement à Madagascar, travaille sur les *Lettres de J. Paulhan à ses parents*, envoyées depuis la Grande-Ile. Louise Lambrichs, qui est en train de travailler sur l'ensemble de cette correspondance, lui a "rétrocédé" cette partie de son corpus...
- *Correspondance J. Paulhan & André Pieyre de Mandiargues*, par Eric Dussert, dont un fragment va être publié dans *la NRF* du 1^{er} juin 2000.
- *Correspondance J. Paulhan & Jean Dubuffet*, par Julien Dieudonné.
- *Correspondance J. Paulhan & Henri-Pierre Roché*, par Scarlett Reliquet.

Travaux transversaux, qui nécessitent un passage par les archives Paulhan:

- Ramuz: copie des lettres de Charles-Ferdinand Ramuz à Jean Paulhan données à Jérôme Meizoz pour l'établissement de la Pléiade consacrée à Ramuz.
- " *André Dhôtel romancier* ", par Philippe Blondeau.
- " *Réception de René Guénon dans les milieux littéraires français* ", par Xavier Accart.
- " *Henri Michaux et les rêves artificiels* ", par Valérie Béguinot.
- " *Evolution d'une collection; la bibliothèque de la Pléiade* ", par Muriel Chabert.
- " *La démobilité culturelle des intellectuels dans les années 1918-1925* ", par Yaël Dagan.
- " *Montherlant critique* ", par Jean-François Domenget.
- " *Biographie de Jacques Decour* ", par Pierre Favre.
- " *Recherche et poésie chez Jean Paulhan et Francis Ponge* ", par John Ames Hodges.
- " *Réception de la littérature allemande en France dans la première moitié du xxe siècle* ", par Isabelle Kalinowski, thèse qui va bientôt être publiée...
- " *Louis Guilloux, histoire littéraire du XXe siècle* ", par Michèle Touret.

Publications de J. P.

- Droits de traduction, en turc, de *Petite préface à toute critique*, aux éditions Dokuz Eylül, Izmir.

Publications autour de J. P.

- Dans un volume sur Gaston Chaissac à paraître aux éditions " Le Vert sacré ": 10 lettres de J. Paulhan à Gaston Chaissac.
- Dans un volume de *Correspondance générale* de Marcel Aymé, établi par Michel Lécureur: 10 lettres de J. Paulhan à Marcel Aymé.
- Au moins une dédicace de Francis Ponge à J. Paulhan sera publiée dans le prochain volume de la Pléiade consacré à Francis Ponge.
- Dans une prochaine *Histoire du Gard*, par Raymond Huard, à paraître aux éditions Bordessouls, figureront quelques pages sur J. Paulhan.

Projets de colloques:

- Printemps 2001: colloque à Nice, organisé par Claude-Pierre Perez, sur " J. Paulhan et les poètes ".

- 4 mai 2001: colloque à Londres, organisé par Michaël Syrotinski et Martyn Cornick.

Projets d'exposition:

- Copie des lettres de Gaston Chaissac à Jean Paulhan, donnée à Daniel Abadie, directeur du Musée du Jeu de Paume, qui prépare une exposition sur Gaston Chaissac.
- L'IMEC, en partenariat avec le Centre Culturel de Cerisy-la-Salle, coorganise un colloque et une exposition consacrée aux 50 ans de Cerisy, où seront évoqués, non seulement les apports de la NRF et de Pontigny et de Cerisy, mais encore les autres lieux similaires, comme Colpach, La Messuguière, que Jean Paulhan fréquenta. Exposition et colloque prévus pour septembre 2002. Renseignements auprès de Claire Paulhan, Imec, ou auprès d'Edith Heurgon, CCIC.
- A l'instigation d'Anna-Luise Milne, L'IMEC, en partenariat avec la Maison française de New York et l'Université de Columbia, a le projet d'une exposition sur " les rapports intellectuels entre la France de la NRF et les Etats-Unis ". Exposition et colloque prévus pour 2003. Renseignements auprès de Claire Paulhan, Imec.

Questions diverses:

- Où en est la *Correspondance J. Paulhan & Valery Larbaud*, confiée il y a plus de ?? années à Jean-Philippe Segonds? (ce titre figurait déjà sur une liste interne aux éditions Gallimard, mentionnant les " textes de la collection " blanche " non encore publiés ", datant d'avril 1974 !)
- Où en est Bernard Dandois de l'édition de la *Correspondance J. Paulhan & Bernard Groethuysen* ?
- Où en est ?? de l'édition de la *Correspondance J. Paulhan & Armand Robin* ?
- Ne faut-il pas songer à aider, soit par l'allocation d'une subvention, soit par une souscription, l'édition de la *Correspondance J. Paulhan & Franz Hellens*, établie par Bernard Baillaud, et qui peine à sortir chez Didier Devillez ?
- Bruno Roy voudrait bien publier un inédit de J. Paulhan, mais quoi ?
- Je renonce, comme éditeur, à la *Correspondance J. Paulhan & Henri Calet*, par impossibilité de répondre aux exigences (légitimes) de Jean-Pierre Barril, malgré le fait qui nous, héritiers de Jean Paulhan, ni l'héritière de Henri Calet ne demandent à toucher de droits: le proposer à un autre éditeur ?
- Le classement du fonds est toujours en cours d'examen.

Nouveaux fonds déposés à l'IMEC, qui croisent les archives de Jean Paulhan:

- Les archives d'André Dalmas, du Nouveau Commerce, d'Armel Guerne, de Georges Lambrichs, de Jean Lescure, de Maurice Sachs,

Enfin, signalons enfin **quelques ouvrages remarquables**:

- Publication de la thèse de François Chaubet sur " Paul Desjardins et Pontigny ", Presses du Septentrion, 2000.
- L'album de la Pléiade, consacré à un siècle de NRF, dans lequel François

Nourissier se livre à un brillant et érudit exercice d'histoire littéraire...

- Une biographie de Léon Brillouin, beau-frère de J. Paulhan, est parue chez Belin, en 2000.

Editions Claire Paulhan:

A paraître, dans l'ordre:

- *Correspondance J. Paulhan & Michel Leiris*, édition établie et annotée par Louis Yvert.
- *Correspondance J. Paulhan & François Mauriac*, édition établie et annotée par John Flower.
- *Correspondance J. Paulhan & Marc Bernard*, édition établie et annotée par Christian Liger.
- *Correspondance J. Paulhan & Jacques et Isabelle Rivière*, édition établie et annotée par Bernard Baillaud.
- *Correspondance J. Paulhan & Joe Bousquet*, édition établie et annotée par Paul Giro.
- *Lettres de Georges Navel à Jean Paulhan*, édition établie et annotée par Patrick Fréchet.
- *Lettres de Félix Fénéon à Jean Paulhan*, édition établie et annotée par Claire Paulhan.
- Enfin, j'espère publier bientôt le premier tome du *Journal* de Henri Thomas, journal dans lequel J. Paulhan occupe une grande place...